

New Bellu, 28 - 2.77.

Chers camarades,

Je suis très touché de votre lettre du 26. Vous dites avoir reçu mes deux exemplaires "avant-hier" - c'est à dire le 24. Vous savez certainement que c'est le 26 février 1920 que, pour la première fois, notre Führer a parlé devant une salle pleine à craquer - à l'Hofbräu festsaal de Munich, à 7h.30 du soir - et y a proclamé la fameuse Vingt-cinq points. Il y a 57 ans de cela. Il y a des "points" périmés: "nous exigeons la révision des Traités de Versailles et de Saint Germain". Il y a longtemps que ces deux infâmes chiffons de papier sont au fond de la poubelle de l'histoire! Et l'auteur principal du second - le nommé Clémenceau, George, premier-maître de haut grade - serait bien déçu s'il entendait dire que, c'est lui qui est le "père" historique d'Adolf Hitler - qui n'a pas de "père" dans l'absolu étant lui-même une forme de Celui-qui-arrive d'âge en âge, et qui est l'Absolu lui-même. Ce qui n'empêche pas qu'historiquement, si G. Clémenceau n'avait pas existé (et si les froids Français n'avaient pas, après la 1^{re} guerre, sous son influence, manifesté deux fois en hurlant "L'Allemagne périt!" - je les entends encore! - l'ascension d'Adolf Hitler au pouvoir aurait été impossible - (Les Juifs le savent - Aussi, en 1945, ont-ils pris leurs précautions!))

Que de choses se sont passées en ces 57 ans!
Je ne mérite certes pas les éloges que vous

me donnez - Si j'ai pu saisir quelque reflet de la Vérité de toujours dans ces pages, j'en ai payé le prix. Et ce prix, c'est de n'avoir jamais vu le Führer en personne. Quand j'ai rencontré pour la 1^{re} fois - à Calcutta, le 9 Janv. 1938 - celui qui devait un jour me donner son nom (après que je ne sois pas intervenue, comme l'étaient ici tous les vichys au début de la guerre) il m'a dit: "Retournez en Europe - et vite! Il y aura bientôt la guerre, et vous y serez plus utile qu'ici". L'imbecile que j'étais se croyait "utile" étant avec Indes la seule disciple de l'"Homme contre le Temps" capable de s'exprimer en public et par écrit, en Hindi et en Bengali. Je n'ai même pas suivi son conseil et quand j'ai su - plus tard - que j'aurais pu faire, de la Radio-Berlin, des émissions en Bengali aussi qu'en grec moderne, il était trop tard: il n'y avait plus aucune communication possible entre les Indes et l'Europe - - sauf pour les gens qui, étant du côté des Alliés, demandaient à rejoindre les partisans de De Gaulle - et je n'aurais pas été crue, même si j'avais pu m'amener à "dire" que j'étais de celle-là (pour contacter les vichys dès l'arrivée): personne ne s'y serait trompé - j'avais déjà trop parlé, et en public -

J'ai donc dû passer la guerre aux Indes, et voir l'Allemagne pour la première fois en 1948 - un amas de ruines noircies - (Babylone est moins ruinée que ne l'était Hambourg en Juin 1948!)

J'ai absorbé l'atmosphère de l'Hindouïsme sans savoir qu'elle me servirait un jour à défendre

3

nos valeurs - les valeurs aryennes de toujours.
 Mais des millions de gens ont vu et entendue
 le Führer; et beaucoup d'entre eux l'ont remié après
 le désastre. Ceux qui ont voulu le tuer - le 20-7-44 -
 le voyaient tous les jours. Moi, je ne l'ai jamais vu,
 et ne le verrai jamais tel qu'il était de son
 temps.

Je voudrais vous dire autre chose, et je voudrais
 dire à tous les nôtres: j'ai été l'amie des bêtes
 (et des arbres) avant de savoir que j'étais hitlerienne.
 A trois ans, j'ai "rossé" une petite fille qui en
 avait peut-être deux ou deux et demi, parce qu'elle arra-
 chait des pâquerettes d'un jardin public de Lyon, et
 les jetait dans la poubelle - où il me semblait que
 je les sentais mourir. Ce fut l'occasion d'une dispute entre
 la mère de la gosse et - la mienne. A deux ans, j'ai tenu
 dans mes bras mon premier petit chat - une boule de
 fourrure noire, qui ronronnait. J'ai su, avant d'aller
 à l'école qu'il existait d'horribles expériences faites
 sur des bêtes au nom de "la Science" - et je disais
 : "Quand je serai grande, je les supprimerai, je les
 ferai faire sur des Turcs" - les Turcs étant alors pour
 moi "l'ennemi". C'est parce que j'aimais tant
 les bêtes, que les propagandes dénigrant l'Hitlerisme
 à cause de services rendus "des hommes", ou glissés sur
 moi sous traces, comme l'eau sur le dos d'un
 canard - Voici ce que j'ai souvent pensé: quand le
 Führer a rejeté, supprimé ces expériences qui
 sont la honte du mammifère à deux pattes - quand
 les blindés de la 44 dévalaient du nord au sud le
 long des routes de France en 1940, chaque révolution
 de leurs roues,

4/ rapprochement le fin du supplice des pauvres
chrétiens utilisés, sous la conduite de la Juive
Esther (Esther Endrué) Bachrach, à la Faculté
de Lyon. On leur enlevait le crâne et des expériences
électriques étaient faites sur leur cerveau à mu-
quant, dis-je donc, le Führer a supprimé ça,
et le reste, les bêtes ont voulu lui donner
quelque chose. Mais quoi? Avaient-elles quelque
ce soit qu'il fût accepté? Plus elles se sont
dit: "Donnons lui un disciple - chrétien parmi
ceux qui nous aiment, ou, si, parmi ceux-ci il
en est déjà quelques uns qui sont des nôtres,
demandons que Dieu d'un aider spécialement
un ou une, qui d'ait ils feront à la fois notre
porte-parole et le Sien. J'ai souvent l'impression
d'être... le cerveau des pauvres bêtes au Chef de
l'élite humaine. (Quand à la Bachrach, elle
s'est empressée de passer en Suisse avant même
que les Allemands ne fussent à Paris!)

Vous me demandez combien de volumes sont
à ma disposition: 100 - 8 = 92 de l'Édition
que vous avez - Je viens d'écrire à l'imprimeur
qu'il m'en envoie quelques paquets (de 9 chacun)
pour ne pas dépasser le poids, par la poste
(Chaque paquet me coûtera 4 roubles, 25 - environ
2F, 25.) et le reste par chemin de fer
en gare la plus proche de Smolensk, (c'est)
gare de Nizamuddin. Où dois-je lui dire
d'envoyer les 92 de cette petite édition "de
luxe" (relativement!) par la poste?

Puis il y a 3000 (trois mille) volumes
~~à titre factuel~~

5/ d'une facture meilleur marché. Malgré tout solide (je l'espère! Les livres de classe de l'Alliance française faits ici, tombent en morceaux au bout de quelques semaines moins de quelques jours! L'imprimeur me promet une reliure de simple carton.

Le prix? Je ne demande aucun profit - seul le prix de l'expédition par avion - (imprimé). Il est assez élevé - 64 roubles - un peu plus de 32 F - pour expédier (recommandé) le paquet que j'ai mis au voyage (2 volumes). Je veux en envoyer un à Monsieur Charles Marey qui m'écrit d'Allemagne de votre part. Ça me coûtera environ 33 roubles et un à Benoît Thécluin, si vous pensez que cela lui fera plaisir. Donnez-moi aussi l'adresse de Gaston Armandroy, (de l'Europe réelle) et celle de "L'École Nouvelle" - dont le directeur m'a envoyé plusieurs exemplaires, puis a cessé, bien que j'e lui aie écrit que sa revue était excellente et m'intéressait beaucoup. (La lettre (recommandée) m'est revenue avec la mention: "Inconnu à cette adresse". J'avais cependant copié l'adresse dans la revue elle-même - (vous connaissez sans doute "La Vol L'École Nouvelle"?)

Vendez les livres le prix que vous jugerez bon et servez-vous de l'argent pour la promotion de vos idées parmi les jeunes

g /
Mon
bon
souvenir
à
votre
la
famille
et
à
vous
les
vôtres
-
Avec
le
plus
tendres
salut
Sami

Si vous m'en envoyez, cela servira à
faire imprimer mon "Tyrée l'athémien" et
mon livre en allemand (destiné aux jeunes)
"Hart wie Kruppstahl", terminé en 1963!
(et pas imprimé faute d'argent!)

Je préfère personnellement l'avoir
même contente - à un mode de trans-
port moins sûr - à aucun prix je ne
voudrais que nos camarades n'aient
d'"histoires" avec les puissants du jour.
Pas par lâcheté, mais par saine prudence.

Je suis lasse - surchargée de travail
mon épouse étant depuis le 13 jours
chez moi (nous sommes "l'un sur l'autre")
deux 2 minuscules pièces jointes aux
spécimens pour une personne - Et il me
fait faire de la cuisine alors que pour
moi seule - - M. Mukherji est âgé de
73 ans. et ne va pas très du tout: il a
de la difficulté à respirer. Est venu de
Calcutta où sa famille l'avait, contre son
gré, envoyé à l'hôpital. Il hait les hospi-
talisés, et a sur les médecins des Indes, de
notre siècle, les opinions que Motière
avait sur ceux de France, du dix-septième.
En cela, je suis d'accord avec lui - comme
en tout ce qui est essentiel. Mais vous
serez charmés par ces toutes petites
choses - comme des gens dans un espace trop étroit.
Mais je lui dois trop pour pouvoir supporter
de l'irritation. Je me contiens. Heureusement